
Identité suite

1) Comment les identités englobent les intérêts, par Alessandro Pizzorno (sociologue italien, né en 1924)

Arrêtons-nous un instant sur l'exemple d'un individu qui désire améliorer sa position sociale dans une société fondée sur une certaine échelle de valeurs. Il peut choisir d'agir individuellement, il travaillera plus ou deviendra plus entreprenant ; il peut aussi se décider à agir politiquement en s'associant avec d'autres individus qui partagent ses aspirations, et essayer d'obtenir du gouvernement qu'il édicte des mesures qui améliorent la position des membres du groupe ; il peut, enfin, s'efforcer de transformer l'échelle de valeurs qui détermine sa position sociale, en modifiant, par exemple, le statut du travail manuel, ou en bousculant certains préjugés ethniques. Si l'on se place au point de vue d'une théorie utilitariste*, cet individu, pour choisir la méthode la plus rationnelle, devra comparer les coûts de ces trois démarches. Comment le peut-il sans disposer d'une mesure commune, d'une valeur qui rende la comparaison possible ? [...] Pour qu'il puisse déterminer quels sont ses intérêts, calculer coûts et bénéfices, le sujet agent devra donc être assuré de son identité par l'appartenance à une collectivité identifiante. Il en recevra les critères qui lui permettront de définir ses intérêts et de donner sens à son action.

« Sur la rationalité du choix démocratique », dans l'ouvrage collectif *Sur l'individualisme*, sous la direction de Pierre Birnbaum et Jean Leca (1986)

* Théorie utilitariste : analyse en termes d'intérêts, les individus procédant par calculs coût/bénéfices, comme dans la figure de l'*homo œconomicus*

2) Une théorie de l'identité moderne, par Jean-Claude Kaufmann (sociologue français, né en 1948)

l'identité est un processus, historiquement nouveau, lié à l'émergence du sujet, et dont l'essentiel tourne autour de la fabrication du sens. Tel est le défi imposé par la modernité au pauvre sujet, hélas à l'intérieur d'un *double bind** caractéristique. Car, simultanément elle exige de lui le contraire : qu'il soit un être librement réflexif, n'hésitant pas à questionner et à se questionner sur tout. Où se situe la contradiction dira-t-on ? Dans le fait que la réflexivité s'inscrit dans une logique d'ouverture ; elle brise les certitudes et remet en cause ce qui est tenu pour acquis. L'identité au contraire ne cesse de recoller les morceaux. Elle est un système permanent de clôture et d'intégration du sens, dont le modèle est la totalité. [...]

L'individu moderne est en effet placé devant l'obligation de construire et de reconstruire sans cesse sa cohérence autour d'un axe qui n'est autre que ce que l'on appelle identité. A la logique fissionnelle de la réflexivité généralisée, qui déconstruit en tous sens les moindres certitudes, il doit opposer la logique fusionnelle de la construction de soi, les lignes de vie qui font sens. [...] L'identité est un processus de fermeture et de fixation, qui s'oppose à la logique d'ouverture et de mouvement de la réflexivité.

L'invention de soi ; Une théorie de l'identité (2004)

* *Double bind* : double contrainte, dilemme

3) Périls identitaires actuels, par Jean-Claude Kaufmann (sociologue français, né en 1948)

Le modèle du développement social est dorénavant celui de l'individu démocratique, libre de ses choix. Il ne s'agit cependant que d'un modèle, de plus en plus prégnant certes, mais inapplicable dans son intégralité. [...] Car le corps ne peut se mouvoir que dans un certain cadre d'évidences. Nous sommes donc condamnés à donner quotidiennement sens à notre vie, pour fermer l'infinité des possibles. Plus les questions se multiplient et plus il nous faut au contraire nous blottir dans nos évidences personnelles. L'identité est ce qui ferme le sens et crée les conditions de l'action. [...] Notre époque a deux faces : celle de nouvelles ouvertures pour le déploiement des subjectivités et celle de la montée des fondamentalismes identitaires. [...]

Les croyances contemporaines sont moins un résidu des temps anciens qu'un produit de la modernité la plus avancée. Une nouvelle religion tend même à l'universalité, fondée sur la foi en soi-même comme totalité signifiante indiscutable. C'est cette mutation de la civilisation qui explique la montée obsessionnelle du thème de l'identité. Et ses dérives fondamentalistes. [...]

Le danger qui guette est celui du fondamentalisme et de l'intégrisme identitaires (le fondamentalisme et l'intégrisme religieux n'en sont qu'une variante qui, quand on se focalise sur elle, nous fait oublier les dérives plus proches et ordinaires : quand tout ce qui fait sens dans la vie est soudain ramené à la seule nation (contre les étrangers) ou à la race. [...]

On sait hélas comment cela pourrait évoluer ensuite, quand la colère sort des routes contrôlées et que les mauvais génies de l'intégrisme identitaire la dérivent contre un bouc émissaire ;

Contre l'islam, contre les Roms, contre les Noirs, contre les Arabes, contre les Juifs, contre les homosexuels ; toute différence peut être bonne à prendre pour donner vie à une haine de l'autre créant une fierté mauvaise. Et peut-être également demain les différences nationales.

Identités, la bombe à retardement (2014)